

Crash Course de Catherine Queloz et Lilianne Schneiter

Genève, le mardi 12 décembre 2006

/////CATHERINE/////

Point de départ : vous avez reçu un mandat sur un sujet d'étude, mais il reste ouvert à l'appropriation :

-1 : Une édition

-2 : Un projet "d'exposition" (entendu au sens élargie)

Le tout autour de quoi ? Pas HS, mais son travail dont les traces sont les archives.

Ma réflexion pour aujourd'hui se base sur un cas particulier. Je n'ai pas eu le temps d'étudier toute son œuvre pour maintenant. Alors, comment s'y prendre pour travailler sur lui ?

Certaines de ses expositions sont sa production principale :

=> faire un choix d'expos en petit groupe pour faire travailler le concept d'expo comme un objet d'étude.

Agenda : présenté à moment spécifique : Biennale Lyon > cycle de formation se termine fin juin :

=> En kit : maquette puis penser sa délégation à quelqu'un pour la remettre en scène dans une situation spécifique. C'est un mode d'appropriation : « *game within the game* ». C'est à dire, jouer avec les règles de l'institution.

Approcher selon une coupe temporelle / Critique de l'histoire

*"Attitudes" : comment agiter ce projet ?

=> dans l'histoire des expos, elle se situe en 1969 : qu'est ce qui se passe à ce moment ?

-1968 : Lucy Lippard : Expo « *exentrique...* » (matériaux particuliers ; dispersé.

- 1968 : NY galerie spécialisée dans les *earth work*. On y trouve les mêmes artistes que dans « attitudes ».

- 1968 John Gibson Gallery : expo « anti-form » titre vient de Bob Morris, un article dans *Artforum*. Il dit « 3D délocalisation matériaux > art est *behaviour* » Morris utilise terme de behaviour. (attitude)

-1968 : Morris : curator d'une expo chez Léo Castelli même groupe d'artistes que « Attitudes » (est visité par HS pendant la préparation). Muhler (auteur d'un texte dans le catalogue d' « attitudes ») est rédacteur en chef d'ART MAGAZINE. Il y écrit un article sur cette expo.

- 1969 Seth Siegelaub (a beaucoup diffusé l'art conceptuel) organise une expo qui existe que comme catalogue. Même année au Whitney « *anti-illusion* », on y trouve des musiciens, des sculpteurs, les vidéos de M. Snow, ...

Si on fait une coupe dans l'histoire des expos c'est un moment qui tourne autour de ces problématiques. HS la formalise :

=> Quelles sont les interactions avec les autres ?

On sait que cette expo est très contestée parce qu'on y démolit un musée, les œuvres sont dispersées, il est difficile de savoir où commence un travail et où il fini.

Ce mélange me fait penser à commentaire sur une expo de 1980 à NY « *The time square show* » organisée par un collectif d'artistes. Elle se déroule dans un quartier que Walt Disney veut racheter. L'expo est montée avec beaucoup d'artistes. Ils interviennent là où ils peuvent et en collaboration, sans distinction > pas de fin ni de début > plus intervention nominale sur lui-même.

=> L'appropriation, c'est ça : expression sur des problématiques suggérées par HS

Aujourd'hui on cherche des pistes. Il faut les faire travailler par rapport à aujourd'hui.

G. Muller artiste suisse qui fait des visites d'ateliers avec HS. Ensuite, va à NY et assiste R. Serra. Puis est rédacteur ARTS MAGAZINE.

=> Aller le voir et lui demander de raconter.

Une artiste américaine a fait une vidéo sur l'« histoire non adéquate de l'art conceptuel ». Chacun des artistes raconte un moment important de l'art conceptuel sans citer de nom. Y Rainer y dit « je crois pas que j'y était ... »

On peut imaginer faire travailler différentes sortes d'histoires : c'est celle de Buchloh ou celle des artistes. Est ce que l'écriture de l'histoire de l'art n'est pas dans une manière de formater ?

=> Faire une critique de l'écriture de l'histoire.

Approcher selon développement économique / capitalisme cognitif

- G Muller : transgression des segmentations du travail

Personne qui fait critique des intentions des sponsors. Philippe Morris : « les œuvres sont groupées sous dénomination « art nouveau ». Philippe Morris attire l'attention sur un élément clé dans monde des affaires : l'innovation.

Dans Boltanski et Chiappello (sur internet y a un entretien de LB qui pourrait faire travailler dans histoire économique) > histoire du capitalisme : Pendant les 70' capitalisme est dans une situation difficile et en perte de vitesse, est en recherche de modes de survie.

Selon LB et C il y a deux modes de critique dans les 70'. C'est critique « artiste » qui lui montre le chemin pour trouver solution : accroître les compétences intellectuelles > évolution vers ce que l'on appelle le capitalisme cognitif. Il utilise la créativité manifestée en 68 pour trouver un nouvel élan. Il n'a pas d'intérêt pour ordre bourgeois, mais il y a

une vraie importance : c'est de récupérer la révolution 68 en utilisant les savoirs et la créativité.

Des théories qui font dire à certains économistes que la créativité est une influence économique : plans des villes américaines en fonction du taux de créativité qui influe sur le développement économique de ces villes. (Berlin)

Andrea Fraser : portrait de l'artiste en entrepreneur : bien formé éduqué, motivé, apprentissage continu, adaptable, flexible ... > facilement exploitable. C'est la position du travailleur actuel.

H S met en place les critères du travail actuel

=> Imaginer un parcours historique qui travaille avec aujourd'hui et les problématiques actuelles. Le public n'a d'intérêt que si est interpellé, il faut qu'il se reconnaisse.

=> Penser le dispositif de présentation en relation avec des personnes qui pour HS sont importants (pas de barrières entre typologies) designer, ...

=> Voir des bouquins où il y a beaucoup d'images d'expos.

La figure du curateur

Apparaît au même moment. En 1968, les institutions subissent des changements qui viennent de l'art conceptuel. Cf : le texte de Buchloh pour le musée d'art moderne : grande question sur l'auteur, sa mort et la diffusion. (magasin, artiste = diffuseur...) L'intermédiaire prend un rôle ambiguë, Siegelau abandonne sa galerie, diffuse des catalogues et invite les collectionneurs dans un bar > Mise en relation directe : critique d'art qui faisait le lien entre expo et public disparaît. Remplacé par curateur voir marchand. Moment important où curateur prend double place : conservateur, critique voir marchand. En plus devient indépendant, n'est plus lié à l'institution.

=> penser que doit avoir une connaissance de l'histoire de l'expos (MA Staniveski « power of display »). Pas seulement expos d'art.

Julie Ault avait proposé « *display as discours* ». L'expos est un discours qui peut être discuté dans une communauté. Choix de trois expos présentés dans son expos.

- 1 : nigger drawing.

Expos la réception de l'expos > L'expos n'est pas seulement les objets mais son bruit.

- 2 : Time square show

- 3 : une d'elle.

Tout cela est pensé graphiquement dans tout le dispositif scénique.

=> penser que tout est dans vos mains : sélectionner dans le corpus HS des objets, images à faire travailler aujourd'hui. Là on devient créatif.

=> penser des formes discursives (vidéo), des modalités de travail
d'ethnologues : interview pour que raconte. En tant qu'auteur doit mettre les règles du
jeu. + limiter vos champs d'investigation : si vous n'avez pas de cadre précis vous allez
vous perdre.

//////LILIANNE//////

Le document que je vous ai envoyé est une *guide line*, maintenant précision de quelques points : le premier point est un *Statement* ensuite des déclinaisons. C'est une méthode de travail.

Comme forme discursive. Importance de technique : une collection peut être dans carton, vidéographie : question : quand les appareils deviennent obsolètes ?

=>La technique est au cœur de la matérialité de l'archive.

Ex : préhistoire : dans les grottes y a une collection de sons : ceux de nos ancêtres. Aujourd'hui comment capter ces paroles dans les grottes ? La recherche fait des études la dessus : les voix percutent la roche et modifie la roche : en scannant on peut récupérer les voix.

Les dépôts de l'histoire son des potentialités qui dépendent de la technologie.

=> Ces questions sont centrales pour Benjamin et Warburg : discursive, transmédia. Réflexion : archive est critique de l'histoire.

Archive comme une capacité de critique histoire et mémoire. D'une forme de discours dominant, monumentale, mono, ect...

L'archive peut être pensée comme fabrique de l'histoire, faite avec les sans noms (c'est concept de « faire avec des gens ordinaires »). Citoyens non reconnus comme experts dans l'écriture de l'histoire. Frankfurt est critique des voix du maître et produit des micros récit, relais de la parole singulière des Autres.

Aujourd'hui Arlette Farge avec Foucault : « parole singulière ». Cherche parole des anonymes.

Benjamin écrit par la collection > écriture d'une histoire mineure : Récolte des faits mineurs. Crée une épopée sans héros où tous ont la même position.

Histoire sensible : avec une logique de la sensation (Deleuze). La collection devient archive inachevée. Cela nécessite un travail de mise en forme de l'expérience.

L'expérience n'est faite que quand on lui donne une forme (langage, mise en place de quelques éléments ensemble) faire remonter l'épreuve de l'expérience dans la preuve de la matérialité.

Dans ses premiers voyages WB tiens un journal comme mise en forme de son expérience.

Cela implique un travail de montage : esthétique et politique de l'expérience de la personne dans l'histoire qui veut créer des voie dans l'histoire.

Warbourg et Benjamin apportent des nouvelles formes de collection, de diffusion, de constitution. Inventent de nouvelles procédures de pensée et d'enquête.

Walter Benjamin

Il recherche une technique structurelle de l'accès à la mémoire : créer un corpus et en faire un montage : « *je déballe ma bibliothèque* » (François Bon sur net en fait une relecture, il tient un blog, c'est le meilleur). Il attrape les voix du 'dessous'.
Archive comme blog.

Création d'une interface : livre, expo, conférence...=> internet est le lieu que Benjamin aurait utilisé. A l'époque, quand il écrit un texte il l'envoie à Jérusalem et à NY. Création d'un forum et d'une communauté de pensée.

« *déballe* » : à partir de numéros. Nazi en France commencent par archive. Agamben a retrouvé des tas de choses. Bataille avait pris des passages pour les cacher. Projet était de comprendre la modernité pas par un grand ouvrage mais avec des citations
=> archive comme citation.

WB fait un travail de citation dans « *sens unique* ». Est une coupe, tranchante, prélèvement à l'ensemble organique du monde (du livre ou de pensée) citation est une violence : collection est une violence faite au monde parce que rassemble sans pouvoir assemblé tout donc contrainte.

Ouvrage comme montage de citation : les arraches (brigandage) puis les utilise pour construire une nouvelle proposition qui offre nouveau regard sur la modernité : sous titre est « *archéologie de la modernité* ».

« *sens unique* » (33-35) : montage critique à moment où ont lieu grandes fêtes nazi. Collecte de citation dans la ville : ce qu'il voit. Esthétique du fragment parce que conscience que l'époque n'est pas uniquement au mono-discours mais dans l'émiettement. Plus de sens théologique mais dans va et viens => hybridation.
Sous « poste d'essence » : « Peut plus vivre avec conviction mais empire des sens. »

Intérêt pour montage : cinéma, radio (technique de son temps).

Ex de fragment : *tziga vertof* « l'homme à la caméra » essai de montrer la vie dans la ville de Odessa. Brecht « l'art du montage ». L'œuvre est un corpus hybride qui exige l'art du montage.

WB : Son autobiographie est faite sous forme de tableaux > chacun doit produire les formes de l'Histoire aucun sujet ne peut abandonner à d'autre le travail de l'histoire.

Construire c'est arrivé à un point décisif : parvenir à créer une image dialectique comme image fulgurante (c'est une citation de WB)

Une citation de WB (extraite d'une collection de citations sur internet) « toutes passions se confinent au chaos ». Idée de chaos organisé.

Warbourg

UN point de tension : c'est la nouveauté des outils critiques dans l'histoire pour ces deux auteurs. Les issues sont différentes : WB en Marxiste imagine que travail du montage de débris (citations) permet de renverser le cours de l'histoire (technique aux mains des puissances dévastatrices). Transformation de l'histoire.

AW tente de retrouver dans histoire des formes de survivance ; des formes étanches où il cherche dans toute l'histoire, formes qui sont noces entre figures et peuple : exaltant et dangereux. Cherche à renouvelé le travaille de l'histoire de l'art par l'enchaînement de ces *potos formen*.

=> Nouvelle méthode de travail dans sa bibliothèque (cf site de référence : salle ovale). Bibliothèque installée dans une maison spécialement construite pour ça.

WB travail par occasion, capture des choses qu'il saisit au vol. AW va par empathie et immersion dans sa bibliothèque ovale. Avec des tissus noirs fait des montages de ses collections, premier à faire conférences avec des clichés.

=> Changements de l'histoire du XX se base sur trauma de 1^o guerre.

Dans Art Press n° 289 : empathie : se définit comme sismographe des âmes. Question archives est sismographe de l'histoire. Sentir où l'histoire se retourne et où sont localisées les turbulences.

=> Tension dans les pôles. C'est art du montage qui cherche les tentions.

Buchloh

Boltanski et Chiappello

Buchloh

tziga vertof « l'homme à la caméra »